

Chargorod. Cimetière des maisons juives.

par Inna Fridkina

- 186 -

Une anse de théière
 Une poupée sans jambes
 Des images de rêves détruits
 Il ressemble à des cavités d'yeux aux fenêtres vides,
 Le cimetière des vieilles maisons juives.

Souvent on entend des sons feutrés
 C'est l'appel assourdi des ancêtres
 Il gémit dans les portes battues par les vents
 Le cimetière des vieilles maisons juives.

Ici Haïm le chapelier racontait des contes
 Il était un maître en couture
 Son atelier est devenu une tombe
 Du cimetière des vieilles maisons juives.

La mémoire : elle est si inattendue, imprévisible
 Tu ne la fermes pas au loquet.
 Il nous attire à soi, dans le brouillard de la vie passée,
 Le cimetière des vieilles maisons juives.

Combien a vécu ici
 Combien a souffert ici
 Le sang ancien de nos parents
 Les temps sont durs :
 c'est au bulldozer qu'il est détruit
 Le cimetière des vieilles maisons juives.

Traduit du russe par Marc Sagnol.